

Transgression

Proposition pour un workshop à l'Ensab

Alors que les Situationnistes appelaient à construire des petites situations sans avenir pour échapper à la totalité envahissante du capital, c'est le capital qui de nos jours se répand sur les villes par des petites situations « désintéressées » à coup de nuit blanche, de voyage à Nantes et autre métabolisations urbaines du capitalisme festif.

La transgression est monnaie courante, cheval de Troie de la destruction du vivant et de tout acte social, Macron intitule son livre de campagne néolibérale *Révolution*, le préfet de Paris, équivalent pour les Gilets jaunes de ce que Adolphe Thiers fut à la Commune de Paris, cite Leon Trotsky lors de ses vœux de Noël.

Mais on ne transgresse pas pour faire le malin. Il n'y a de transgressions que par nécessité, intérieure ou extérieure à soi même. Alors que le monde a ralenti sa production comme jamais depuis la seconde guerre mondiale. Alors que la part des travailleur-euse-s qui continue de travailler renoue avec des risques liés au travail dignes du XIXe siècle, la question peut enfin être de nouveau posée, sans que l'on se voit rire au nez, d'une sortie du capitalisme.

Mais la nécessité d'une transgression apparaîtra en interne, vis à vis de nos propres forces réformatrices ou révolutionnaires. La transgression devra se faire, par nécessité, dans nos imaginaires de luttes et de résistance puisqu'aujourd'hui toute pensée d'un système alternatif autre est condamnée par nos propres forces comme coupables d'autoritarisme. Un monde nouveau c'est inévitablement *le meilleur des mondes*. Il va nous falloir réapprendre collectivement à croire à la possibilité d'un monde meilleur, de grande échelle, et non plus seulement à l'échelle de poches territoriales en lutte, arrivant à se maintenir en retrait du capital, telles que les ZADs, le Rojava, le Chiapas.

Car peut-être qu'on ne transgresse pas en allant sur les terres de l'ennemi mais en mettant en crise son propre camp, afin de le faire avancer. Il est facile d'être en désaccord avec l'ennemi, c'est même le moyen de trouver une famille. Être en désaccord avec sa propre famille à l'inverse, c'est risquer de la perdre.

Ce workshop visera à ouvrir des imaginaires de ce que serait vraiment une ZAD PARTOUT, lorsqu'elle fait système, lorsqu'elle a gagné sur le capital et son monde, qu'elle risque de se substituer à lui comme nouveau mode d'oppression mais qu'elle restera émancipation, à l'échelle du monde cette fois. Nous produirons donc ensemble des images paradoxales d'une ZAD hégémonique.